Légion d'honneur en Beaujolais

Biographie d'Albert GUENY (1873 -1946)

Source : **Christian Rouzaud son Petit-Fils**

Le Général Albert Gueny est né en 1873 à Metz mais ***son origine familiale est de la région du Beaujolais.*** Son Père né dans la commune de Lancié est alors capitaine de l'armée de terre Napoléonienne. Il perd sa Mère à l'age de 1 an et reste orphelin avec un frère unique de 3 ans. Son Père ne se remariera qu'en 1892. En 1887 à l'age de 13 ans, il rentre à l'école militaire de « la flèche » bénéficiant d'une bourse où il obtient son Bac avec mention.

L'Ecole de la flèche étant un lycée destiné aux jeunes voulant faire une carrière militaire après le bac. En 1892, il rentre sur concourt à l'ecole de Saint CYR et en sort sur concourt comme sous-Lieutenant. De 1895 à 1896, il fait l'école de cavalerie de Saumur où il obtient la mention très bien.

Il se marie en 1906 à l'age de 33 ans avec Marie Thérèse Saint German âgée de 21 ans fille d'un médecin Toulousain. Ils auront 2 enfants, Simone en 1907 et Geneviève Eliane en 1910.

En 1911, il rentre sur concourt à l'école supérieure de guerre ce qui lui donnera par la suite le grade de Commandant (officier supérieur) ou l'équivalent de chef d'escadron.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE de la GUERRE

BREVET D'ÉTAT-MAJOR

Le Ministre de la Guerre.

Vu l'article 3 de la Loi du 20 Mars 1880 modifiée par celle du 24 Juin 1890.

Vu le décret du 3 Janvier 1891 pour servir à l'exécution de la dite Loi.

Arrête:

Le Brevet d'Etat-major est accordé à

Monsieur le Capitaine Guény

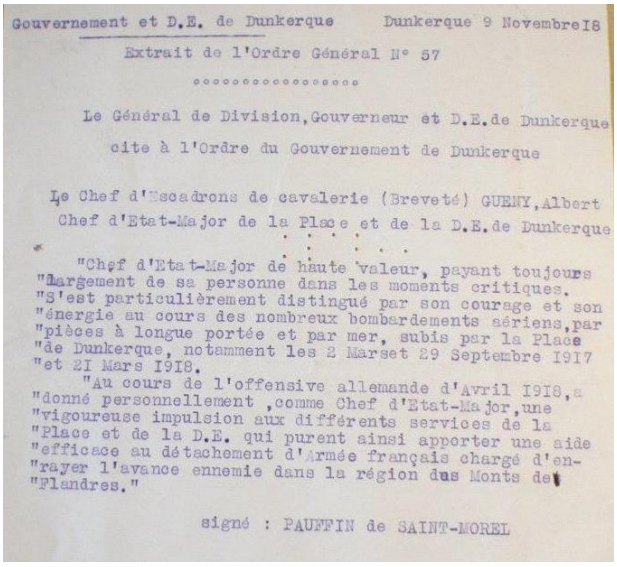
qui a satisfait aux examens de sortie de l'Ecole supérieure de Guerre.

Fait à Paris, le 30 Octobre 1911

Pour le Ministre et par son ordre

Le Chef d'Etat-Major général ~~de l'Armée~~

<u>Ses principales affectations auront étées</u> :



Gouvernement et D.E. de Dunkerque Dunkerque 9 Novembre 18

Extrait de l'Ordre Général N° 57

Le Général de Division, Gouverneur et D.E. de Dunkerque

cite à l'Ordre du Gouvernement de Dunkerque

Le Chef d'Escadrons de cavalerie (Breveté) GUENY, Albert
Chef d'Etat-Major de la Place et de la D.E. de Dunkerque

"Chef d'Etat-Major de haute valeur, payant toujours "l'exemple de sa personne dans les moments critiques. "S'est particulièrement distingué par son courage et son "énergie au cours des nombreux bombardements aériens, par "pièces à longue portée et par mer, subis par la Place "de Dunkerque, notamment les 2 Marset 29 Septembre 1917 "et 21 Mars 1918.

"Au cours de l'offensive allemande d'Avril 1918, a "donné personnellement, comme Chef d'Etat-Major, une "vigoureuse impulsion aux différents services de la "Place et de la D.E. qui purent ainsi apporter une aide "efficace au détachement d'Armée français chargé d'en-"rayer l'avance ennemie dans la région des Monts des "Flandres."

signé : PAUFFIN de SAINT-MOREL

- <u>1°</u> Chef d'état-major du gouverneur militaire de Dunkerque de 1917 à 1918 attaché à un régiment de cuirassés assurant la défense de cette ville.

- <u>2°</u> Sous-chef d'état-major de la commission inter-allié de contrôle installée à Berlin après la première guerre mondiale de 1918 à 1925 afin de s'assurer des accords d'armistice. Il est à noter que durant cette période, Albert Gueny avait été étonné du dynamisme Allemand et du sérieux de ce peuple. Il avait donc déjà un pressentiment pour l'avenir et en avait fait part au gouvernement français de l'epoque mais il n'aura pas été écouté.

- 3° Colonel, commandant le 10° DRAGON régiment de cavalerie à Montauban de 1925 à 1932 dont ce régiment s'illustra tout particulièrement lors des inondations exceptionnelles de Montauban et de sa région en 1930.

Titulaire de 15 Médailles dont les plus prestigieuses sont :

- Commandeur de la Légion d'honneur
- Officier des Palmes Académiques
- Croix des services distinguées
- Croix de Guerre 1914/1918 avec Palme
- Croix du Soleil Levant 4°Classe.

Aux archives militaires du Château de Vincennes à Paris, il est noté qu'Albert Gueny aura été l'auteur de différents ouvrages militaires mais à ce jour il ne m'a pas été possible d'en retrouver les traces.
Nommé général à Toulouse le 26 juillet 1932, il prendra sa retraite et décèdera en 1946 à l'age de 71 ans et laissera son Epouse veuve qui mourut en 1984 à l'Age de 101 ans. Depuis son arrivée à Toulouse en 1932 le Général habitera au 1° étage du 19, Rue Ozene à Toulouse immeuble appartenant au Docteur Laval. Cet appartement sera occupé jusqu'au décès de son Epouse.

Il faut noter que contrairement à son père, Pierre Gueny devenu Lieutenant-Colonel et son frère Benoit Edmond Gueny également Lieutenant-Colonel, Albert Gueny sera rentré dans l'armée en faisant les grandes écoles et a été directement officier. Toutefois ses affectations liées le plus souvent à un état-major ne l'ont pas empêché de ce battre dans les tranchées pour faire corps avec ses hommes pendant la première guerre Mondiale. C'est ainsi que le 12 Mai 1916 avec le grade de Commandant se trouvant dans une tranchée, il est blessé suite aux bombardements Allemand.

Alors qu'il commandait le 10° Dragons de Montauban au début de l'année 1928 à l'âge de 55 ans Albert Gueny aura eu un grave problème de santé lui rendant l'usage d'une main très difficile et l'empêchant presque d'écrire. Toutefois compensant par une très grande mémoire et une volonté sans faille, il continuera à commander son régiment de cavalerie jusqu'à sa nomination de Général. Sans sans ce problème de santé sa carrière déjà briante l'aurait amené à de plus hauts sommets encore… !

Le devoir avant tout, tout le devoir rien que le devoir c'était sa règle, c'était la sa foi.

(St Augustin)

Officier d'élite, remarquable par sa vaste culture.

Doué d'un robuste bon sens et d'une claire intelligence.

S'est particulièrement distingué à Verdun dans les circonstances les plus périlleuses.

A assuré la défense de Dunkerque sous un bombardement intense avec toutes les initiatives d'un grand Chef. (Extrait de Citations)

Que l'exemple de ma carrière et de ma vie vous serve, on n'est heureux dans l'existence qu'en faisant sa tache journalière par devoir et non par ambition et on ne trouve le bonheur que dans les croyances qui seules peuvent vous aider à supporter les déceptions et les douleurs que chaque jour vous apporte.

(Adieux au 10me Rt de dragons Mars 1932)

Si j'ai été dur je ne l'ai été que par nécessité militaire, j'ai réprimé par devoir des fautes que j'excusais car la vie m'a rendu d'une indulgence sans limite pour les faiblesses humaines.

(Notes intimes)

Je n'ai pas peur de la souffrance mais j'ai bien peur de vous quitter.

(Dernières paroles à sa famille)

Celui qne nous ne pouvons plus voir est plus que jamais avec nous. (Fénelon)

Miséricordieux Jésus donnez lui le repos éternel !